

zoo
**CENTRE
D'ART
CONTEM
PORAIN**

Contact presse
Lilla Gauthier, lilla.gauthier[at]zoogalerie.fr
Chargée de communication et médiation



DOSSIER DE PRESSE→

Organisateur & lieu du festival

ZOO CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Fondé en 1989 à Nantes par un collectif d'artistes, critiques, architectes, enseignant·es et étudiant·es, Zoo est un centre d'art contemporain dédié à l'émergence d'artistes français·es et étranger·ères. Offrant son espace aux premières expositions personnelles de jeunes artistes, l'association est aussi à l'initiative d'expositions collectives, de collaborations avec des institutions internationales et d'un festival de création contemporaine transdisciplinaire.

Outre ses activités artistiques, une micro-librairie est ouverte afin d'y proposer une sélection d'ouvrages de référence dans les champs de l'art contemporain, l'esthétique, la poésie, les nouvelles écritures. Zoo valorise ainsi sa propre ligne éditoriale avec sa maison d'édition Zéro2 éditions et depuis 1997, sa revue 02 trimestrielle gratuite

et bilingue (français, anglais). Dédiée à l'actualité de l'art contemporain local et international, elle est diffusée dans plus de 200 lieux en France et à l'étranger. Constituée de portraits d'artistes, d'entretiens, de critiques d'expositions, d'essais et de portfolios, la revue 02 a pour objectif d'accompagner les artistes, les structures et les critiques d'art en leur offrant un espace de réflexion, de visibilité, mais aussi de proposer un outil critique et pédagogique à destination des étudiant·es, des chercheur·euses et des commissaires d'exposition.

Le centre d'art est ouvert en période d'exposition, du mardi au samedi de 14h à 19h au 12 rue Lamoricière, Nantes.



Vue de l'exposition « kol », une exposition de Lou Villapadierna avec les œuvres de Dominique Blais, André Fortino et Carolle Sanchez, Zoo centre d'art contemporain, 2025. Photo : Marc Domage.

Festival de création contemporaine

ATTENTION DEFICIT DISORDER

La quatrième édition du festival *Attention Deficit Disorder* (trouble de l'attention) se tiendra dans les locaux du centre d'art Zoo à Nantes du vendredi 28 au dimanche 30 novembre 2025. Partant d'une réflexion sur les centres d'intérêt des artistes, sur ce qui alimente leur pratique, la manifestation met en place une programmation éclectique qui mélange les disciplines et les formats, passant indifféremment de la performance la plus débridée à la conférence la plus sérieuse, du concert immersif à la séquence de visionnage la plus divertissante. Comme son nom l'indique, *Attention Deficit Disorder* fait état d'un phénomène de société de plus en plus prégnant. Réel handicap comportemental dans sa version la plus sévère, le trouble de l'attention dans sa dimension métaphorique est le symptôme de nos (dys)fonctionnements relationnels de plus en plus préemptés par des réseaux « sociaux » envahissants et addictogènes, quand ils ne participent pas d'un véritable lavage de cerveau.

Le festival ADD prend le contrepied de cette tendance qui menace notre santé et notre agilité mentales pour en faire le principe de sa programmation, transformant ce trouble en une réelle aptitude à déambuler à travers les sujets et dériver dans les zones d'intérêt, pour faire écho à l'ouvrage de Vanessa Theodoropoulou, *Le monde en situation – La révolte sensible de l'Internationale situationniste*, qui fera l'objet d'une lecture dans le cadre du festival. Cette année, l'accent sera mis sur la convivialité : l'entrée du centre d'art sera transformée en un lounge où les visiteurs pourront chiller et consulter les ouvrages des invité·es et de la micro-librairie sur place, échanger avec les responsables du lieu, les artistes et les intervenant·es. Les festivaliers pourront aussi se restaurer à la cuisine légère et inspirée de La Plaisir et déguster des vins de pays tout au long de cette édition.

Le premier soir, vendredi 28 novembre, nous invitons Morgane Baffier à réaliser une performance avant de convier Julie Pellegrin – qui vient de publier (*Non*) Performance. A *daily practice*, un essai sur les nouveaux enjeux de la performance – à venir nous parler de son livre et de participer à une table ronde. Cette dernière réunira Morgane Baffier ainsi que la nantaise Carole Douillard autour de l'essayiste de même que Béatrice Balcou : l'artiste bruxelloise fait l'objet d'un chapitre entier dans l'ouvrage de Julie Pellegrin ; elle exécutera, en ouverture de la table ronde, quelques gestes

représentatifs de sa pratique qui s'intéresse à nos gestes du quotidien, les décomposant et les déconstruisant dans le temps long, quand Morgane Baffier à l'opposé, en jeune femme pressée, met en scène des performances tourbillonnantes qui témoignent de l'obssolescence programmée des savoirs et situations établis.

Le lendemain, samedi 29 novembre, Meg Boury, jeune artiste nantaise, viendra troubler de ses « réflexions sur la condition agricole » la lecture de Vanessa Theodoropoulou. L'enseignante en philosophie à l'école des beaux-arts d'Angers vient de publier aux presses du réel un essai sur l'*Internationale Situationniste* dont l'esprit de révolte sensible nous semble aujourd'hui plus nécessaire que jamais et parfaitement en phase avec le festival. Arthur Fléchard sera lui aussi de la partie avec une performance très très haut perchée... Le déploiement de ses géants est une parabole sur la condition de l'artiste entre ses aspirations à la grandeur et le réalisme des situations contraintes.

La journée de clôture du dimanche 30 novembre évoluera autour d'un menu proposé par Yoann Thommerel en association avec L'Autre Cantine : des plats abordables pour toutes les bourses et dont les bénéfices seront reversés à la cantine solidaire. Le festival compte ainsi initier une démarche responsable et participative en pointant les difficultés que rencontrent les catégories les plus précaires de la population. L'invitation faite à la SAIF en entrée du festival (Société des auteur·rices des arts visuels et de l'image fixe) participe de cette même volonté de sensibiliser le public à la situation de plus en plus compliquée des artistes et des auteur·rices. Le déjeuner sera ponctué d'interventions diverses dans l'esprit « picoreur » du festival : Jill Gasparina nous entraînera dans les dérives maritimes du commandant Cousteau, « the man with the red bonnet » précurseur controversé de la conservation de la faune et de la flore océanique tandis qu'Antoine Caclin, jeune performeur nantais, nous immergera dans un univers bureaucratique aussi ludique que mystérieux. Yoann Thommerel, écrivain, performeur, metteur en scène et grand amateur de bouffe devant l'éternel, sera le maître de cérémonie de cette festivité dominicale mélangeant allégrement nourritures terrestres et spirituelles.

Attention Deficit Disorder, du 28 au 30 novembre 2025

PROGRAMMATION

Vendredi 28 novembre

15h • Rencontre « Droits des artistes auteur·ices »
avec la Saif – Société des auteur·rices des arts visuels et de l'image fixe

Dès 18h30 • Repas sur place (8–12€)
La Plaisir – Bistrot queer

19h • Conférence performée
Conférence sur les lettres de l'alphabet, Morgane Baffier

20h • Table ronde « Autour de la performance »
avec Julie Pellegrin, Carole Douillard, Béatrice Balcou, Morgane Baffier, Patrice Joly

Samedi 29 novembre

16h • Performance
Meg Boury, *La présentation d'Épatante*

17h • Lecture
Le Monde en situation. La révolte sensible de l'Internationale situationniste
Vanessa Theodoropoulou

18h • Performance
Nous, Arthur Fléchard

Dimanche 30 novembre

12h – 16h • Repas prix libre
En collaboration avec L'Autre Cantine – cuisine militante des solidarités, Bakary Danfakha et Yoann Thommerel

14h • Performance
Manger low cost, Yoann Thommerel

15h • Lecture
Cousteau, Jill Gasparina

16h • Performance
Faire le plein, Antoine Caclin

Rencontre • Vendredi 28 novembre à 15h

LA SAIF

La Saif est un organisme de gestion collective de droit d'auteur.
Née de la volonté des auteurs souhaitant défendre collectivement leurs droits, la Saif est une société civile dont la mission est de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels. Elle perçoit pour le compte de ses auteurs les droits dits collectifs (copie privée, droit de reprographie, droit de prêt en bibliothèque et télévision par câble) et intervient également pour la gestion des autres droits d'auteur (droits audiovisuels, droits Internet, droit de suite, droit de reproduction et droit de présentation publique).

Elle représente aujourd'hui plus de 8 500 auteurs et autrices de tous les arts visuels : architectes, designers, photographes, dessinateurs, illustrateurs, graphistes, peintres, plasticiens, sculpteurs, ...

La Saif est administrée par un Conseil d'administration élu par l'Assemblée générale et composé d'auteurs et d'ayants droit. Chaque catégorie d'activité artistique est représentée par au moins un administrateur, de manière à ce que les problématiques propres à chaque activité du répertoire soient entendues et prises en compte. Dans ce même souci d'équité, chaque auteur inscrit à la Saif a le même pouvoir de décision. En effet, l'achat de la part sociale de 15,24€, effectué lors de votre adhésion, vous permet de participer aux décisions collectives de la Saif lors de l'Assemblée générale, au Conseil d'administration et dans les différentes commissions. Une part sociale équivaut à une voix lors des Assemblées générales.



Festival « Attention Deficit Disorder », Zoo centre d'art contemporain, 2023. Photo : Antonin Martin.

Repas (8-12€) • Vendredi 28 novembre à partir de 18h30

LA PLAISIR

**Depuis 2020, La Plaisir n'a de cesse
d'explorer sa constante métamorphose,
de DJ noctambules à la création
d'événements, en passant par un duo
de cheffes nomades, célébrant sans
relâche les escapades gloutonnes.**



La Plaisir, bistro queer.

Conférence performée • Vendredi 28 novembre à 19h

Table ronde • Vendredi 28 novembre à 20h

MORGANE BAFFIER

À l'aide de graphiques, d'images fabriquées ou encore de vidéos tirées d'Internet, l'artiste conférencière Morgane Baffier élabore toutes sortes de théories et réflexions métaphysiques, en les développant jusqu'à l'absurde. C'est dans une volonté de déconstruction des savoirs qu'elle s'approprie les codes utilisés dans les entreprises, médias et sphères intellectuelles et tourne en dérision, avec finesse et humour, les systèmes de pouvoir et les statuts d'autorités qui conditionnent l'accès à la parole.

Née en 1997, Morgane Baffier vit et travaille à Paris. Diplômée de l'ENSAPC en 2020, son travail a depuis été exposé au Art & Design Center de Fuzhou en Chine (2024), au 66e Salon de Montrouge, Paris (2022), au Théâtre des expositions des Beaux Arts de Paris (2023), à la Biennale de Mulhouse (2021) ainsi qu'à la Graineterie à Houilles en 2023 pour son premier solo show. Elle est lauréate d'une bourse de recherche en post-

master sur les intelligences artificielles à l'ENSP de Arles en 2024-2025, du Prix Marfa en 2023 et du prix MAD en 2022. En 2025, elle a performé au Palais de Tokyo et au MAC VAL. Ses conférences ont été présentées dans des festivals de performance comme la Biennale Nemo à Gentilly (2021) ou les Urbaines à Lausanne en Suisse (2023), et dans plusieurs écoles d'arts en France (Beaux Arts de Paris, Nantes, Limoges, Arles, Rouen...). L'artiste a bénéficié de plusieurs résidences de recherche à Fieldwork Marfa (USA), à la Maison des Arts de Malakoff, au Campus Condorcet, à l'Abbaye de Maubuisson, aux Beaux-arts de Limoges ou encore au sein de l'association AWARE.



Morgane Baffier. Conférence sucrée. Femstival à la Folie Paris. 2024.

Table ronde • Vendredi 28 novembre à 20h

BÉATRICE BALCOU

Béatrice Balcou (née en 1976, France) vit à Bruxelles. Son travail, qui s'articule entre performances, sculptures et installations, interroge notre rapport aux œuvres d'art et au temps. Depuis 2013, elle développe des « cérémonies » : des performances ritualisées où, dans un silence attentif, elle manipule avec soin l'œuvre d'un autre artiste, souvent issue de collections. Le public, invité à éteindre ses téléphones et à renoncer aux images, est convié à partager un moment de lenteur, de contemplation et de concentration. Par ces gestes simples et précis, l'artiste questionne la valeur accordée à l'art, la place qui lui est donnée dans nos vies contemporaines et l'attention que nous lui portons. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses institutions parmi lesquelles le Jeu de Paume et le Centre Pompidou (Paris), WIELS, la Fondation CAB et La Loge (Bruxelles), M Museum

(Louvain, Belgique), le Casino Forum d'art contemporain (Luxembourg), le Musée d'art de Joliette (Canada), la Villa Kujoyama (Kyoto, Japon), la Ferme du Buisson (Noisiel, France) et MemPhis (Linz, Autriche). Ses pièces figurent dans plusieurs collections publiques majeures, dont celles du Centre Pompidou, du CNAP, de divers FRAC en France, ainsi que du MACS et du Musée M (Belgique) et de la Kunsthalle de Recklinghausen (Allemagne).



Béatrice Balcou, Cérémonie sans titre #09 à OudeKerk, Amsterdam. Photo : Ernst van Deursen, 2016.

Table ronde • Vendredi 28 novembre à 20h

JULIE PELLEGRIN

Née en 1975 à Grenoble. Vit et travaille à Paris.

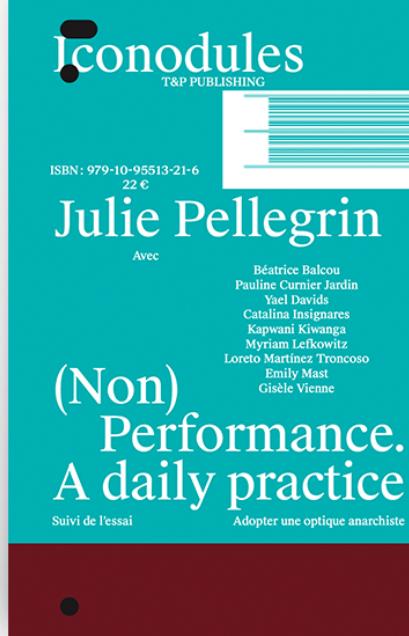
Curatrice, critique d'art et chercheuse, Julie Pellegrin s'intéresse à la performance et aux pratiques qui abordent des questions sociales et politiques, en mettant l'accent sur les notions de relation, d'attention et de coopération. Depuis plus de vingt ans, elle explore la manière dont arts visuels, chorégraphie et théâtralité s'affectent mutuellement. De 2007 à 2020, elle a dirigé le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson. Elle été directrice artistique de Nuit Blanche Paris en 2013, et pensionnaire de l'Académie de France à Rome-Villa Médicis de 2021 à 2022. En 2023, elle a bénéficié du soutien à la recherche en théorie et critique d'art du Cnap qui a donné lieu à la publication d'un livre consacré aux politiques de la performance : *(Non) Performance. A daily practice*. Elle mène actuellement une recherche sur les affinités entre

pratiques performatives et théories anarchistes aux XXe et XXIe siècles.

(Non) Performance. A daily practice.

(T&P Publishing, 2024)

Julie Pellegrin livre dans cet ouvrage une réflexion singulière sur la performance contemporaine et ses effets politiques. Neuf artistes, qui sont autant d'amies et de collaboratrices, engagent avec l'autrice des dialogues sur la façon dont le travail se mêle à la vie. Elles nous invitent à penser ce que la performance (nous) fait, plutôt que ce qu'elle est. Cet ensemble d'entretiens nourrit un essai personnel sur les liens entre les pratiques artistiques et un intérêt renouvelé pour la pensée anarchiste. Avec Béatrice Balcou, Pauline Curnier Jardin, Yael Davids, Catalina Insignares & Myriam Lefkowitz, Kapwani Kiwanga, Loreto Martínez Troncoso, Emily Mast, Gisèle Vienne.



Julie Pellegrin, *(Non) Performance. A daily practice*, collection Iconodules, T&P Publishing, 2024.
Courtesy Julie Pellegrin et T&P Publishing.

Table ronde • Vendredi 28 novembre à 20h

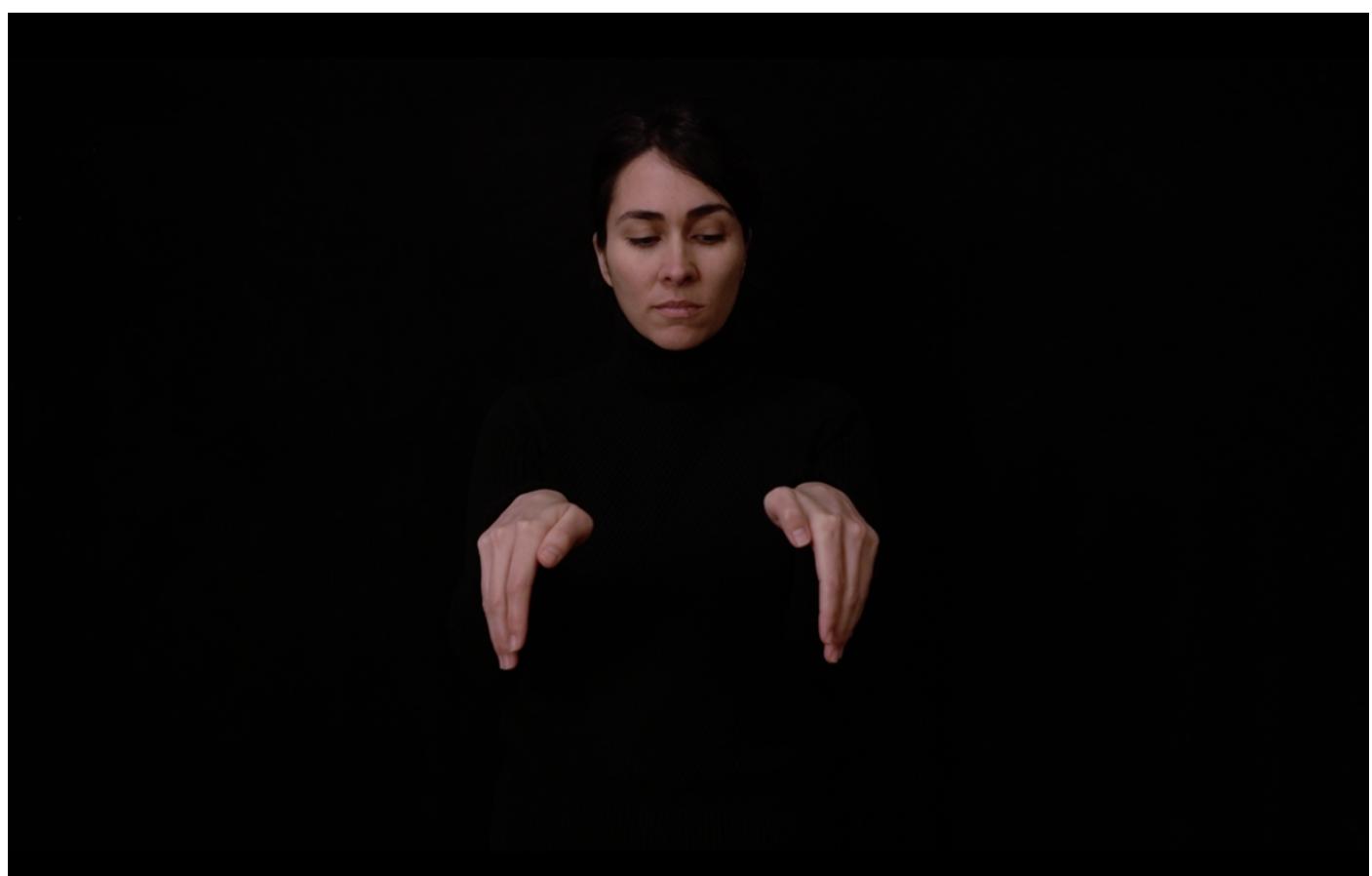
CAROLE DOUILlard

Artiste plasticienne et performer, Carole Douillard utilise sa présence ou celle d'interprètes comme sculpture pour des interventions minimales dans l'espace d'exposition. Se situant au bord du spectaculaire tout en prenant soin de l'éviter, son travail appelle une redéfinition du spectateur, de l'espace de la performance et de la relation qui s'instaure entre l'objet contemplé et celui, celle qui le contemple. Son travail se complète souvent de documents, films, récits et photographies. Depuis quelques années, elle s'intéresse particulièrement à la question des archives, de la conservation, dans le temps, de la mémoire et des gestes.

Son travail a récemment été présenté au Grand Café, à Saint Nazaire, aux Communs, à Genève, pour Dance First Think Later, au MacVal (Vitry-sur-Seine), à la galerie Kamel Mennour et à l'Institut Giacometti (Paris) dans l'exposition

de Douglas Gordon *The Morning After*, à LACE, Los Angeles, à Kadist, San Francisco, au Royal Institute of Arts, à Stockholm, à l'Institut Français de Kyoto, au T2G, théâtre de Gennevilliers... Entre 2010 et 2020 elle a exposé à la biennale d'Oslo (2019-2021), à Bruxelles (A performance Affair, 2018, Wiels, 2016), à la Biennale de Lyon (Mondes Flottants, 2017), à la galerie Michel Rein, à la Fondation d'entreprise Ricard, au Palais de Tokyo, à la Ferme du Buisson, au Musée de la Danse (Rennes), au Centre Pompidou, au Centro de Arte Dos de Mayo (Madrid), au Printemps de Septembre à Toulouse.

En 2022 elle a publié le livre *Body Talks* (Ed. Zerodeux/Presses du Réel), un entretien réalisé à Los Angeles en 2019 avec la critique d'art Amelia Jones et les artistes, pionnières de la performance féministe Californienne, Barbara T Smith et Suzanne Lacy.



Carole Douillard, *Phénomène Sontag*, « I Made White Gestures Among Solitudes », film still, 2025.
© Carole Douillard & ADAGP, Paris

Performance • Samedi 29 novembre à 16h

MEG BOURY

Diplômée en 2019 de l'École des Beaux-arts de Nantes, Meg Boury vit et travaille aujourd'hui à Nantes. Sa pratique est majoritairement performative. Elle se met en scène vêtue de costumes de sa confection dans un cabaret burlesque folklorique où elle raconte des histoires, souvent personnelles, empreintes du milieu rural. Avec cette pratique à mi-chemin entre les arts plastiques et le spectacle vivant, le travail de Meg Boury se retrouve aussi bien dans des lieux d'expositions que sur scène. Ses performances et objets ont, notamment, été présentées à L'Atelier (Nantes, 2025), à La Tôlerie (Clermont-Ferrand, 2025), au Lieu Unique (Nantes, 2025), au TU-Nantes (2024, 2023, 2019), au Point Éphémère (Paris, 2024, 2023), aux SUBS (Lyon, 2024), à WAVE – biennale des arts visuels (Nantes, 2023), au Basculeur (Revel-Tourdan, 2023),

à La Gaîté Lyrique (Paris, 2022), à Transpalette (Bourges, 2021) et à la Zoo centre d'art contemporain (Nantes, 2021). Meg a également été en résidence via le programme de « Création en cours » des Ateliers Médicis (2024), à la Fondation Cirko Vertigo (Grugliasco, 2023) dans le cadre du Nouveau Grand Tour et au Lieu Unique (Nantes, 2021). Elle est Lauréate 2023 du Prix des arts visuels de la ville de Nantes.

Épatante, accompagnée d'une présentatrice prestidigitatrice, est de retour à Zoo pour reconstituer avec comique et cruauté un spectacle de bête de foire au Salon de l'Agriculture.



Meg Boury, 1618, *La Belle bête de l'Hilairière*, 2018.

Lecture • Samedi 29 novembre à 17h

VANESSA THEODOROPOULOU

Vanessa Theodoropoulou est historienne de l'art, critique d'art et enseignante à l'ÉSAD d'Angers (TALM). Ses travaux portent sur le mouvement situationniste et plus largement sur les pratiques artistiques porteuses d'esprit critique et d'affects politiquement émancipateurs. Depuis sa thèse sur l'IS, elle a dirigé plusieurs projets et séminaires notamment sur les identités artistiques collectives après les avant-gardes, la recherche artistique, les pratiques d'attention, de souci de soi et des autres ou les affects du capitalisme. Elle a coédité « Au nom de l'art. Enquête sur le statut ambigu des appellations artistiques de 1945 à nos jours » (Publications de la Sorbonne, 2013) et « Le Chercheur et ses doubles » (B42, 2015). Son ouvrage « Le Monde en situation. Le révolte sensible de l'Internationale situationniste » (les presses du réel, 2024) propose une analyse du projet esthétique

et politique du célèbre groupe co-fondé à la fin des années 1950 par Guy Debord et Asger Jorn. Partant d'une recherche soutenue dans les archives du groupe, le livre propose une analyse des liens indispensables entre la théorie du spectacle comme puissant dispositif d'emprise totale de la vie en société capitaliste de l'après-guerre, marquée par les guerres de décolonisation et l'instauration de la société de consommation et de la cybernétique, et les concepts pratiques élaborées par l'ensemble du collectif pour à la fois critiquer et renverser ce dispositif.



« Comics par réalisation directe », texte de Raoul Vaneigem, images d'André Bertrand in IS, n° 11, octobre 1967, p. 34.

Performance • Samedi 29 novembre à 18h

ARTHUR FLÉCHARD

Né en 1990 à La Ferté-Macé, Arthur Fléchard vit et travaille à Paris. Après un baccalauréat STAV (Science et Technologie de l'Agronomie et du Vivant) en 2009, il entre à l'école des beaux-arts d'Angers. En 2011, il obtient son CEB, certificat d'études bibliques à l'Université catholique de l'Ouest, puis, en 2012, son DNAP avec les félicitations du jury. La même année, il entre à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Tania Bruguera. En 2013, sous l'invitation de celle-ci, il entre dans les archives du « Museum of Arte Útil » et participe à l'exposition du même nom au Van Abbemuseum à Eindhoven. En 2014, il obtient son DNSEP avec les félicitations du jury. S'ensuit l'année 2016 où il participe à l'exposition « Le Nouveau Monde Industriel », invité par Nicolas Bourriaud. Cette même année, il obtient le prix Leipzig lors de la 66e édition de l'exposition « Jeune Création » et part deux mois en résidence en Allemagne. En 2017, dans le cadre d'une recherche sur le gazon effectuée en partenariat avec l'anthropologue Marine Pesquet,

il entre comme « Lawn Aerator » dans le laboratoire de pelouse de l'Université de Riverside, en Californie. Il y reste trois ans, années pendant lesquelles il travaille sur un documentaire-fiction intitulé « La question du jaune » – projet soutenu par le CNC et le DICRéAM. En 2023, il est résident à la Villa Belleville. En parallèle de son activité artistique, il produit fréquemment de la musique sous différents pseudonymes. L'un de ses albums s'est notamment hissé à la tête du prestigieux classement « Boomkat » des cent meilleures découvertes de l'année.

Pour médium, seul le corps est raisonnablement défendable. Il faut souiller le corps : c'est ce que doit faire l'artiste ; s'user lui-même et non plus des objets extérieurs à son corps. À quoi bon éprouver d'autres matières... lesquelles ont déjà toutes été salies. Une troupe d'artistes (géants) se prénommant « Nous » est une fois de plus invitée à exposer dans un espace trop petit. En raison de quoi, elle décide de prendre à parti ce lieu et son public.



Arthur Fléchard, *Nous*, 2024. Performance à Ideal Frühstück, Paris. Photo : Boris Gzeszczak.

Repas • Dimanche 30 novembre de 12h à 16h

L'AUTRE CANTINE

Le projet de l'association L'Autre Cantine est né de la situation de grave crise alimentaire que vivaient les exilé·es lors de l'été 2018 pendant l'occupation du square Daviais dans le centre-ville de Nantes, qui a participé à rendre visible la situation des exilé·es et des sans-abris. Après l'évacuation du Square Daviais puis l'établissement et l'évacuation des camps des Fonderies, du Square Vertais, puis du Gymnase Jeanne Bernard à Saint-Herblain, spontanément, des bénévoles se sont mis à cuisiner pour pallier le problème d'accès à la nourriture. La création d'un lieu dédié permettant de recevoir, stocker les dons et cuisiner dans un espace ouvert à toutes et tous, paraissait indispensable.

L'Autre Cantine est une cuisine des solidarités qui se donne trois missions principales : collecter et stocker des denrées alimentaires ; mettre à disposition une cuisine et du matériel ; être un point de

départ pour les distributions de nourriture à celles et ceux qui vivent dans la rue. Située à Gare Sud, l'association sert tous les soirs plusieurs centaines de repas en haut du Marché de Talensac, distribue environ 120 tenues vestimentaires ainsi que des produits d'hygiène toutes les semaines, et offre un espace « accueil de jour » avec café et thé.

Dans le cadre du festival Attention Deficit Disorder, une collaboration avec Yoann Thommerel autour de son ouvrage récemment paru, *Manger low cost*, donnera lieu à une collecte de fonds au profit de l'association via un repas solidaire proposé par L'Autre Cantine et Bakary Danfakha.



Yoann Thommerel. Photo : Marie Serres-Giancotti.

Performance • Dimanche 30 novembre à 14h

YOANN THOMMEREL

Comment se nourrir quand on n'a pas ou peu d'argent ? J'ai entrepris de collecter des recettes pour l'écriture d'un livre, qui serait aussi un livre de cuisine, un kit de survie en temps de crise. Ma collecte sauvage, faire de rencontres improvisées et d'invitation autour d'un repas, a duré des mois. Avant même de commencer, j'avais l'intuition que les recettes ne me seraient jamais transmises seules, qu'avec elles débarqueraient des récits, des histoires familiales, des souvenirs, des manières de résister. C'est ce qu'il s'est passé. La collecte continue, cette fois-ci à Nantes.

Poète engagé dans le champ de la performance et de la poésie-action, Yoann Thommerel met en jeu ses propres textes dans des formes convoquant aussi bien les arts vivants que visuels. Le langage constitue la matière principale de son travail, qu'il explore comme matière vivante, outil de lien et de transformation. Il a fondé, avec Sonia Chiambretto,

le Groupe d'information sur les ghettos (g.i.g). Metteur en scène, il co-dirige avec elle la compagnie Le Premier épisode.

Après *Écrire un avis* (Zéro2 éditions, 2024) dans lequel il s'est emparé des codes de la notations pour les détourner, les déconstruire et en faire la base de commentaires culinaires résolument digressifs, il vient de publier *Manger low cost* (Nous, 2025). Il est actuellement en résidence au Shed, centre d'art contemporain de Normandie où il a fondé la revue *Rice is nice* (Poésie, food & utopies de proximité).



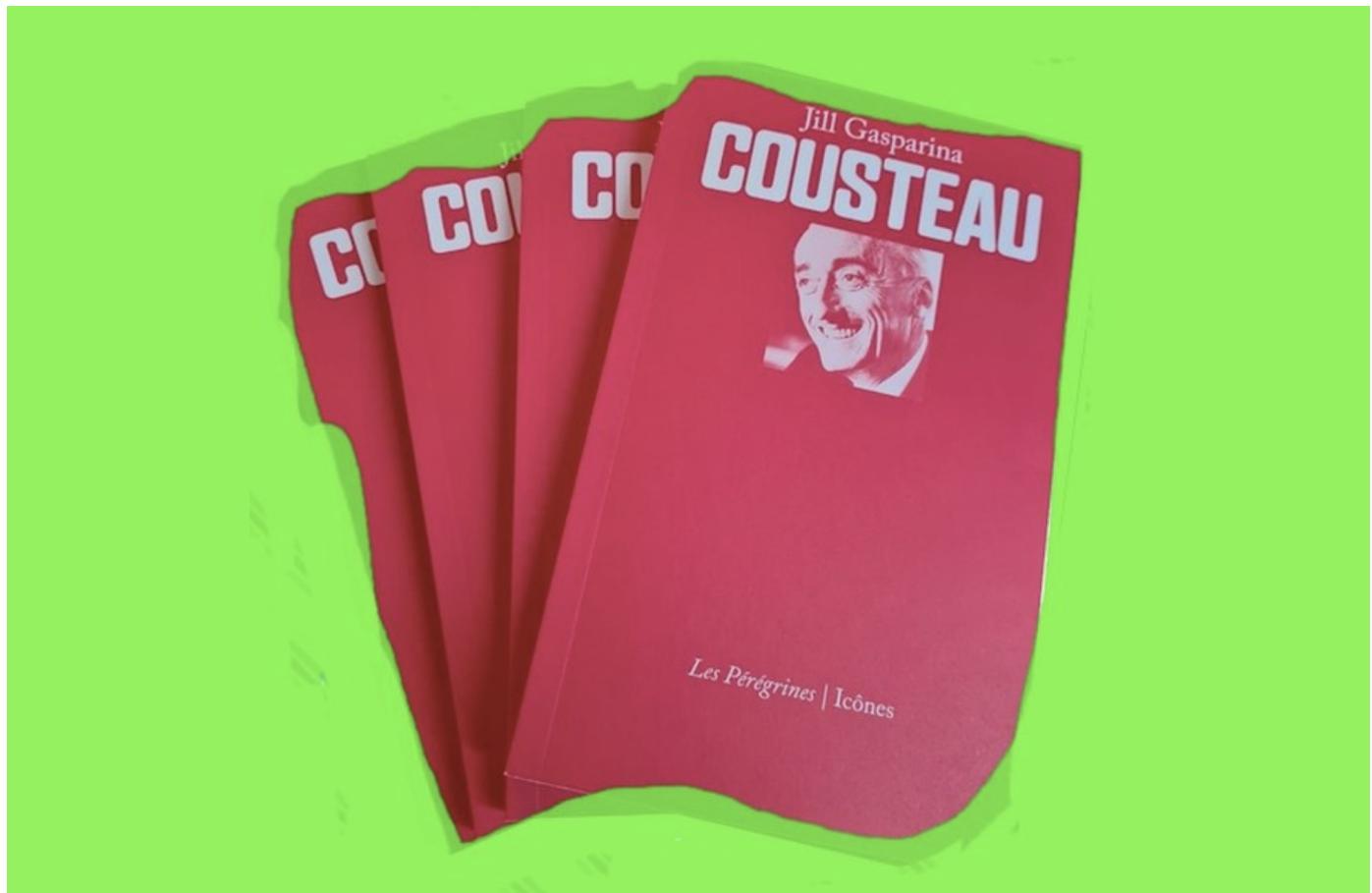
Yoann Thommerel. Photo : Marie Serres-Giancotti.

Lecture • Dimanche 30 novembre à 15h

JILL GASPARINA

Jill Gasparina est curatrice, autrice, enseignante, chercheuse. Venue de la critique d'art et de la non-fiction, elle a peu à peu investi le champ des formes littéraires fictionnelles hybrides : fan-fiction, science-fiction, récits biographiques, auto-théorie et nature writing. Ses recherches actuelles s'inscrivent au croisement des humanités environnementales et de l'art contemporain. Son prochain ouvrage, *Le verdissement des Alpes*, réalisé en collaboration avec Pauline Julier, sortira fin 2025 (édition IRAV). Elle vit et travaille à Bienne (Suisse) et enseigne à l'EDHEA (HES-So Valais Wallis), à Sierre.

Essai biographique à la frontière des genres, *Cousteau* s'appuie d'abord sur la plongée dans l'œuvre visuelle de l'explorateur, pour y trouver les clés de sa conversion à l'écologie. L'ouvrage est accompagné d'illustrations originales de Bertrand Dezoteux.



Jill Gasparina, *Cousteau*, Les Pérégrines, Paris, 2023. Illustration : Bertrand Dezoteux. Graphisme : Catalogue Général.

Performance • Dimanche 30 novembre à 16h

ANTOINE CACLIN

Né en 1997, il vit et travaille à Nantes.

Originaire de l'Est de la France et lauréat du Prix des arts visuels de la Ville de Nantes 2024, Antoine Caclin développe une pratique pluridisciplinaire mêlant installation, performance, vidéo, écriture et dessin. Son travail propose une relecture des imaginaires des mondes du travail et du repos, en observant nos systèmes d'organisation et nos rituels contemporains. Sensible aux dynamiques sociales, économiques et aux techniques managériales, il interroge nos mécanismes de production, révélant leurs absurdités et détournant leurs codes. Composé en fragments de récit, son travail joue des stéréotypes et des instants normés (pause-café, team building, tutoriel, after work) pour transformer l'ordinaire en terrain de jeu critique. Son esthétique mêle bureaucratie et signalétique : il convoque

des objets trouvés ou créés de toute pièce et révèle les tensions entre rationalisation industrielle et imperfection humaine. Il compose un langage plastique où critique et poésie, logique administrative et dérision se croisent, invitant à réfléchir sur nos manières de produire, consommer et coexister dans un monde aux structures toujours plus complexes.



Antoine Caclin, Poto, 2024.

ZOO

**CENTRE
D'ART
CONTEM
PORAIN**

COORDONNÉES

Zoo centre d'art contemporain
12 rue Lamoricière
44100 Nantes – France
contact[at]zoogalerie.fr
(+33) 02 55 11 88 45

Contact presse

Lilla Gauthier, chargée de communication et médiation
lilla.gauthier[at]zoogalerie.fr

Tramway ligne 1 arrêt Chantiers Navals
Bus C1, C3, 23 arrêt Lamoricière
Bus 11 arrêt René Bouhier
Station bicloo Lamoricière
Coordonnées GPS : 47,2121117, -1,5711750

VISITER

L'entrée est libre et gratuite pour tous-tes.
Le centre d'art est accessible uniquement en période d'exposition, du mardi au samedi de 14h à 19h.
Fermé les dimanches, lundis, jours fériés et du 3 août au 1er septembre inclus.

L'accès à la micro-librairie se fait sur les horaires d'ouverture du centre d'art. Consultation et achats possibles en ligne et sur place.

ACTUALITÉS

Pour ne manquer aucune actualité du centre d'art Zoo et de la revue 02, [inscrivez-vous à notre newsletter !](#)

[Instagram](#) @zoo.cac

[Facebook](#) zoo.galerie.nantes

[YouTube](#) @zoocacnantes

[Site internet](#) www.zoo-cac.fr

PARTENAIRES

Zoo bénéficie du soutien de la Ville de Nantes, du Conseil Départemental de Loire-Atlantique, du Ministère de la Culture - Drac des Pays de la Loire et de la SAIF – Société des auteurs·rices des arts visuels et de l'image fixe.

